

la gazette du V.C.S.

bulletin
n° 34

Juillet 2008

... *édito* ...

Sommaire

Edito	p. 1
Réunion de Bureau	p. 2
Tigery se court...	p. 3
Nocturne de Brunoy	p. 5
La Franck Pineau	p. 6
Randonnée d'Othe...	p. 7
Le Tour de Sancy	p. 8
Lettre ouverte...	p. 10
Les brèves du mois	p. 11
Course de Tigery	p. 12
La Ventoux/Beaumes	p. 13
La Chiappucci	p. 15
Commande V.C.S.	p. 17
Réunion de Bureau	p. 18

Ont collaboré à
ce **numéro 34** :

Bernard Lucas

Gilbert Cavalli

Max Bruel

Jean-Marc Pannier

Daniel Pillavoine

Alain Millot

CONTRAT REMPLI !

Contrat rempli sans équivoque.

Souvent, par précipitation ou lecture diagonale, nous confondons les signes de ponctuation.

Le titre de cet édito est sans ambiguïté, c'est bien un point d'exclamation qui souligne notre propos ; la satisfaction du travail achevé, le contraire du point d'interrogation qui marque le doute, l'incertain et l'inachevé...

Quatre objectifs prioritaires étaient mis en évidence lors de l'assemblée générale, puis précisés par le Président lors de la lecture du rapport moral.

- Aujourd'hui, ces quatre objectifs ont été atteints :

Le premier était de rendre ses lettres de noblesse au pique-nique du V.C.S. qui avait curieusement fait défaut depuis deux saisons...

- Et bien c'est fait !

Pour la plus grande joie des participants ; les photos éditées dans notre site sont les témoins de la joie et de la bonne humeur qui régnaient sur la route et aux arrêts indispensables..., puis à la Ferme de Lorris et au retour dans le car.

Le deuxième objectif est en rapport direct avec le premier puisque les participants au pique-nique ont eu l'heureuse surprise de recevoir leur nouvelle tenue des mains même du Président.

Une tenue sportive digne des « pros » avec un look retouché en raison de nos sponsors et quelque retard... mais les « habits de lumière » sont bien là.

- Il faudra les montrer maintenant....

Troisième objectif et presque un défi pour notre club... organisé une course qui déborde de la confidentialité hélas trop souvent remarquée en Ufolep.

Tigery était notre référence en la matière avec l'extension du circuit portée à 3,4 km et la venue d'une star du vélo : Raymond Poulidor.

- Là aussi, mission accomplie avec une participation record, voire historique au V.C.S. : 206 coureurs et 58 bénévoles.

Le dernier objectif était de pérenniser la nocturne de Brunoy dans toutes les mémoires... c'est en bonne voie malgré les difficultés de dernière heure et une information défailante de notre partenaire. Les chiffres attestent cette progression :

- 2006 : 78 participants ; 2007 : 84 participants ; 2008 : 93 participants.

A la rentrée, il faudra avoir une nouvelle approche de nos courses, prendre conscience qu'on ne maîtrise pas tout au V.C.S. et qu'il faut savoir rester humble sans renier ses ambitions.

La gazette vous souhaite d'excellentes vacances et... la sieste obligatoire !

- Allez je ferme les volets, le soleil est déjà trop fort...

Bernard LUCAS

RÉUNION DE BUREAU

- Mai et Juin -

Présents : Manuel Francisco, Didier Langlais, Bernard Lucas et Fabrice Robquin

Excusés : Gilbert Cavalli, Jean-Michel Cheyssou, Bernard Sautereau et Jean-Marc Pannier

ORDRE DU JOUR

- **Pique-nique**
- **Organisation Tigery**
- **Organisation Brunoy**
- **Vêtements**
- **Divers**

Nous n'avons plus la salle de la mairie pour nous réunir, elle sera disponible pour nos réunions à partir de septembre et plus particulièrement à l'occasion de notre assemblée générale du **vendredi 24 octobre 2008**.

Dans la mesure où nous connaissions depuis longtemps les absences de délégués au Bureau que ce soit pour des raisons de planning personnel (familial, professionnel, vacances programmées en début de saison) ou engagement sur des épreuves de plusieurs jours, le collectif restant, par la voix du Président, a décidé tout simplement pour des raisons pratiques que nos réunions répondront à l'urgence sur le terrain.

Et ce fut le cas deux fois, en mairie de Tigery, où nous avons discuté fermement et défendu nos prétentions d'organisation et de l'aide qu'on attendait de la Mairie de Tigery ; mais aussi celle des différents sponsors contactés par Fabrice Robquin.

Il en a été de même pour l'organisation de la nocturne à Brunoy. De nouveaux interlocuteurs ont pris le relais de M. Legrux, parti à la retraite, et nous ont facilité la tâche auprès des services techniques de la Ville. Seul bémol, ils ont oublié de passer notre article dans le bulletin municipal.

- Par conséquent, l'information n'est pas passée dans les quartiers loin du centre-ville, et notre propre affichage sur la ville a été inexistant par rapport à Tigery. Là aussi, le Bureau devra revoir ces carences qui sont dommageables à nos ambitions quand on ne se donne pas les moyens d'informer les quartiers, les gens tout simplement ; notre fête, notre organisation... c'est aussi pour eux !

Le pique-nique s'est très bien passé, et c'est une réelle satisfaction pour le Bureau. Le retour à des propositions simples avec des dates définies deux mois à l'avance a été payant... Nul doute que l'année prochaine le pique-nique sera reconduit sous les mêmes formes avec un choix différent de parcours et de lieu... cette animation est vraiment sympa au V.C.S. , bien menée, elle devrait rassembler plus d'adhérents.

A la fin du mois de mai, nous avons enfin reçu les tenues sportives, les adhérents recevront un descriptif pour les commandes individuelles ...et là il ne faudra pas traîner... car cela repousserait la commande à la rentrée. Les tenues ont été distribuées au fur et à mesure de nos possibilités... tout au long du mois de juin.

Le Bureau vous communiquera la date de la photo du club. Présence indispensable de tous les adhérents !

De nouveaux adhérents viendront nous rejoindre à la rentrée, d'ailleurs certains roulent déjà avec nous le mardi ou le jeudi et le dimanche. Recevez les bien... pas de problème pour eux, ils nous allument déjà !

... Enfin quelques mines bien sympathiques et tout rentrera dans l'ordre.

- Mais non... je plaisante !

Bernard LUCAS

TIGERY se court et s'écrit...

- Ça se vit comment une course à 1 h du départ quand on est organisateur ?

- Mal !... on se rencontre trop tard... des manques, des imperfections liées à un savoir-faire balbutiant de ce « nouveau » type d'organisation, on voudrait tellement que tout soit parfait...

C'est de l'énerverment, voire de la fébrilité dans un temps que nous ne maîtrisons pas toujours et qui fait monter la pression jusqu'au coup de gueule inapproprié pour la circonstance et souvent maladroit envers ceux qui viennent nous aider.

Voilà c'est aussi ça l'ambiance au V.C.S. 1 h avant le départ et... quelquefois pendant la course !

Mais... bien sûr... la course fut une réussite jamais atteinte dans notre club en terme de participants aux courses et de bénévoles sur le terrain.

Réunir la fête de la Ville plus une course cycliste et la venue d'une star du vélo amènent du monde et une ambiance de kermesse débridée et bon enfant.

Rien n'avait été oublié pour souligner l'événement, il était inscrit au calendrier départemental et régional Ufolep ; puis la presse régionale : *Le Républicain*, *Le Parisien* faisaient écho d'une course cycliste à Tigery organisée par le Vélo Club Sénart avec la participation d'une légende du cyclisme : Raymond Poulidor.

Un article a été inséré dans le journal municipal de Tigery. Nous avons préalablement informé les clubs par une superbe affiche disponible dans notre site. Ces affiches ont été distribuées aux commerçants et apposées sur le parcours. A chaque départ de course, nous déposons un tract informatif.

- Cette campagne sera évidemment renouvelée pour la nocturne de Brunoy

Le président Didier Langlais a trouvé un animateur de talent pour égayer l'événement et informer les coureurs des différentes primes attribuées par les sociétés qui se sont impliquées à cette course, notamment la société Porcelanosa.

Quant aux courses, aucun incident ou accident à déplorer et c'était bien là notre souci principal... le reste appartient aux commentaires d'après match, aux diverses appréciations et à *la gazette* ...

- Pourtant... que n'avions-nous pas entendu sur cette course ? N'est-ce pas Messieurs.
- « Ils sont fous d'organiser deux courses et un pique-nique le même mois ! ». « Ils n'auront jamais les 30 signaleurs, moi je vous le dis ! en plus rester 4 h debout à se faire engueuler, sans rotation, et si il pleut... comment ils vont faire ? ». « Ce sera un échec et une désillusion qui plomberont à jamais notre club pour toute organisation future... ce n'est déjà pas la joie avec les groupes du dimanche... et les tenues elles arrivent quand... ? ».
- Tout a été dit et n'importe quoi... - Mais qui n'a pas douté ?

Le philosophe Alain écrivait : « *Ce qui caractérise les pessimistes c'est l'humeur, les optimistes c'est la volonté.* ». Cette volonté n'a jamais fait défaut au Bureau du Vélo Club Sénart, il fallait y aller et assumer notre choix, c'est tout.

La venue de Raymond Poulidor ne s'est pas faite toute seule, il y a un réseau de connaissances, d'amis du V.C.S. derrière tout ça, et jusqu'à la dernière minute nous avons douté de sa venue, car l'événement était d'importance dans notre organisation.

-Et bien... il était là "Poupou"... disponible pendant plus de 4 h à tous ceux qui l'approchaient ; un grand champion certes, mais un Monsieur généreux et fidèle à ses amis.

- 40 ans de popularité méritée tant l'homme est sympathique, et le public ne s'est jamais trompé.

➤ **Quelques chiffres sur l'organisation** (*pour les fanas de statistiques, en plus ça fait sérieux...*)

Participants : 206 coureurs qui se déclinent ainsi :

1^{re} catégorie : 40

2^e catégorie : 56

3^e catégorie : 74

GS : 36

- **30 signaleurs**, un record au V.C.S., il faut préciser que le Bureau a ratissé large : famille, copains, relation professionnelle... soit **10 personnes extérieures au club**.

Lors du vin d'honneur, Didier Langlais a remercié les coureurs tout d'abord, puis les officiels et sponsors présents sur notre manifestation. Le président a tenu à rendre un hommage particulier aux bénévoles : « Un immense merci à toutes les personnes qui sont venues, certaines de loin et un jour de Fête des Pères, nous aider sur cette course, si cette organisation est une réussite, c'est grâce à leur présence ».

➤ **Organisation**

Enregistrement dossards :	4 personnes
Ouvreurs courses :	2 personnes (<i>il en aurait fallu 2 de plus</i>)
Commission technique :	5 personnes
Officiels accompagnateurs :	4 personnes
Mairie de Tigery :	5 personnes
Journaliste photographe :	2 personnes
Matériel et buvette :	3 personnes
Ambulances Davril :	2 personnes
Animateur :	1 personne

Au total, **58 personnes** ont été recensées pour cette manifestation, toutes affectées à une tâche bien précise sur le terrain.

Permettez-moi, dans cet article où la liberté de ton est de mise, de remercier trois copains qui se sont investis "totalement" à l'organisation de cette course que ce soit dans la recherche du matériel, de la logistique et de l'information, j'ai nommé : Manuel, Fabrice et Didier.

Loin de moi de cirer les pompes et d'oublier les autres, mais je rends hommage à leur dévouement car j'ai vu et je sais le travail qu'ils ont accompli. Ce sont eux qui ont mené ce projet à son terme et géré un nouveau circuit avec tous les problèmes que pose une petite ville en pleine expansion démographique.

- N'en doutez pas, c'est du pur bénévolat où il faut trouver la disponibilité avec son emploi du temps et accepter quelquefois les critiques, les soucis inhérents à ce type d'organisation, sans oublier la pression et l'angoisse de dernière minute.

Mais ensuite... quel plaisir, quel pied ! d'entendre rire et refaire à l'envi la course autour d'un verre, voir enfin des gens sourires, détendus, tout simplement heureux.

- Merci les gars, elle était bien votre course !

Bernard LUCAS

P-S Merci Claude d'avoir confectionné avec ton frère une banderole d'arrivée de 6 m de long et 90 cm de large à la couleur dominante du club, dorénavant le V.C.S. aura, grâce à vous, une banderole digne d'un club organisateur.

Mon pote de toujours..., merci Jean-Marie d'être venu, une fois de plus, mettre de l'ordre dans tout ça, et surtout d'avoir apporté la sono pour le vin d'honneur. J'espère que tu nous rejoueras la même musique à la nocturne ...chez toi à Brunoy !

NOCTURNE DE BRUNOY

La course de Brunoy me laissera un goût amer de ratage de fin de soirée quand tout va mal et qu'on fait semblant de sauver les meubles pour que les invités ne se sauvent pas.

- V.C.S. que de maladresses en ton nom et au mien sans doute puisque je m'implique dans l'organisation de cette course comme officiel du V.C.S. et représentant notre club auprès de la CTD par conséquent de la fédération Ufolep. Mais c'est ainsi, l'énerverment, la fébrilité que je ressentais déjà au départ de Tigery a atteint son pic à Brunoy et cassé notre fête et plombé l'ambiance.
- Nous avons peut-être organisé la course de trop... et tout donné à Tigery... et laissé de l'énergie et de la sérénité pensant qu'à Brunoy tout serait facile et géré d'avance...
- ... Grave erreur et nous pouvions le constater bien avant la course, ça commençait mal avec l'oubli de notre article dans le journal de Brunoy : « *Un mois en ville* ».
- L'existence même de notre course est passée inaperçue faute d'information de la Ville et de l'affichage inexistant du V.C.S. alors que tout avait été fait en grande pompe à Tigery... mais nous n'avons pas Poulidor tous les jours...
- Et pour couronner le tout nous avons reçu l'autorisation d'organiser la course par la préfecture 4 h avant le départ ! Le Président a couru tous les services pour faire aboutir notre démarche, il a vraisemblablement laissé beaucoup d'influx, mais aucune raison au monde ne justifie une telle excitation là où nous avons besoin de courtoisie, de tact et de tolérance et bien... c'est raté !

Fin du négatif et place à la course ! Avec une 4^e place pleine d'espoir de Cédric Andrieux, bien épaulé par Jean Motreff, belle course pour des garçons qui sont loin d'être sur le circuit tous les dimanches. Noël a pu se rendre compte que cette course est vraiment difficile pour qui a peur avec ces incessantes relances plein pot toujours en prise dans un vire-vire d'enfer.

Notre nocturne a attiré un peu plus de coureurs que les années précédentes et ça c'est l'essentiel, le V.C.S. doit se retrouver et après la pluie viendra le beau temps...

- Non tout se termine pas en chanson... mais à la mairie de Brunoy, autour d'un verre salvateur, je rigole... ils se promettent de revenir !

BHL



LA FRANCK PINEAU

La Franck Pineau 2008 à Auxerre (Yonne)

1673 participants sur l'ensemble des circuits sélectionnés.

Un peu d'histoire : Franck Pineau est un ancien « Pro icaunais » équipier d'Indurain et de Mottet dans les années 91-96.

Franck Pineau a connu ses premiers tours de roue à la Sentinelle de Brienon, un club qui m'est très cher puisque je suis un des organisateurs de la randonnée cyclo « La Route du Cidre au Pays d'Othe » organisé par ce club... mais nous y reviendrons.

Nous sommes partis très tôt pour accomplir ces 185 km. Le temps matinal était parfait pour une cycloportive, frais (6° C) mais très beau. On déplorait hélas un taux de participation en dessous des espérances des organisateurs : 120 cyclos seulement, à croire que la distance décourage beaucoup de prétendants...

Le parcours est sélectif par sa diversité, bien vallonné (1944 m de dénivelé) sur des routes classées vicinales, peu roulantes avec un revêtement propre au labour dans les parties les plus dures.

Néanmoins le paysage est verdoyant, pittoresque et bucolique, dans La Puisaye (le pays cher à Colette).

Le tempo est donné par un jeune Pro de La Caisse d'Epargne : Mathieu Drujon et là ça ne traîne pas, régulier certes, mais ça tourne et le paysage défile au rythme du TGV... amis du soir bonsoir et tout le monde aux abris ! Je m'accroche et ça paye ! nous finissons à cinq avec une moyenne de 31,5 km fort honorable vu le niveau « de course » assez faible du peloton dans les premières heures.

C'était la 11^e édition de La Franck Pineau. Une épreuve très sympathique, non chronométrée.

Le parcours est toujours renouvelé et vallonné à souhait.

Je profite de *la gazette* pour donner rendez-vous aux copains du V.C.S. le **dimanche 27 juillet**. J'organise une randonnée « La Route du Cidre au Pays d'Othe » sous l'égide de la FFCT.

Le rendez-vous est à partir de 7 h 30 à Villechétive (Yonne), petite bourgade rurale située au sud-est de Sens à 25 km.

Les distances s'échelonnent de : 45, 75, 105 et 150 km.

Vous pouvez connaître tous les détails de l'organisation dans le site Internet de la FFCT.

Club organisateur : La Sentinelle de Brienon.

Daniel PILLAVOINE



... Une randonnée cyclo organisée par les cyclotouristes de la Sentinelle de Briennon

Les cyclistes FFCT de la Sentinelle de Briennon sont heureux de vous accueillir pour la Route du Cidre du pays d'Othe 2008. Les deux parcours cyclos de 45 et 75 km sont accessibles à tous et peuvent être effectués en famille. Les parcours de 105 et 150 km (1620 m de dénivelé) s'adressent aux cyclos de toutes fédérations, beaucoup plus aguerris, ils vous feront découvrir des sites pittoresques et la faune de la forêt d'Othe. Une randonnée de 12 km est prévue pour les marcheurs autour de Villechétive.

Ces parcours sont compris entre les vallées de l'Armançon, de la Vanne et de l'Yonne, dans le pays d'Othe qui constitue un petit massif vallonné et verdoyant en grande partie occupé par la forêt. Vous pourrez également y découvrir une région plantée de pommiers destinés à la production de cidre. Vous emprunterez des petites routes forestières peu fréquentées et découvrirez des villages pittoresques : Bussy-en-Othe, Couleurs, Vaudeurs, Bérulle ou de jolis sites comme les étangs de Saint-Ange, où seront placés certains de nos ravitaillements toujours copieux. Vous aurez l'occasion aux Brissots d'apprécier le musée du cidre et son magnifique pressoir à « roue de perroquet ».

- Venez nombreux découvrir les charmes et la quiétude du pays d'Othe.

CIDRE BOUCHÉ



DU PAYS D'OTHE

Comme chaque année une bouteille de cidre bouché du pays d'Othe sera offerte à chaque participant. Nous remercions notre partenaire Madame Frottier pour cette journée cyclotouriste.

Parcours / Engagements

Route : 45 - 75 - 105 et 150 km

Licenciés	4 €
Non licenciés	5,5 €
Moins de 18 ans	2 €

Départ de 7h 30 à 10 h 30 de la mairie de Villechétive à 15 km au nord de Migennes et à 25 km au sud-est de Sens.

Arrivée et remise des récompenses à 15 h 30

LE TOUR DE SANCY

On l'avait projeté dès septembre 2007, et on l'a fait en ce 31 mai 2008 ! Damien, fils d'un ami, et moi étions sur le parvis du stade de football de Clermont Ferrand au départ de la cyclo « Tour du Sancy » avec arrivée en haut du Puy de Dôme ! Le ciel n'était pas très optimiste, tout comme les jours précédents où il avait plu à plusieurs reprises ! Damien, résigné, me dit qu'il est prêt à se faire mouiller ! J'étais moins affirmatif, mais l'imper a quand même remplacé le bidon sur le vélo !

Comme d'habitude, les 20 premiers kilomètres jusqu'à le Cendre se font à vitesse contrôlée, ce qui n'est pas mal du tout quand on considère le nombre d'îlots et de ronds points que l'on rencontre en contournant Clermont-Ferrand par l'est avec une vue sur Gergovie, haut lieu gaulois où Vercingétorix défit César ! Petit arrêt permettant au peloton d'effectuer une dernière petite corvée et c'est parti pour la première ascension de la journée qui nous mène au lac d'Aydat puis à Saignes, environ 600 mètres plus haut ! Face à nous, dans le lointain, on distingue des restes de neige accrochés aux montagnes. C'est beau !

J'apprécie la descente avec vue sur le château de Murol avant de rejoindre Chambon où se trouve le premier ravitaillement et de longer le lac éponyme. Sept kilomètres de montée permettent d'atteindre le Rocher de l'Aigle avant de redescendre sur Besse. Après la traversée de la ville, le ciel décide d'ouvrir les vannes. J'essaie de résister un moment mais l'ardeur de la pluie me fait mettre pied à terre pour enfiler l'imper que j'enlèverai moins de 5 kilomètres plus loin car cette fois-ci, c'est Phébus qui est aux premières loges.

Nous roulerons assez longtemps sur la route mouillée pour passer le col de la Sœur avant d'entamer l'agréable descente sur La Bourboule où il convient de limiter un peu la vitesse. La cité thermale où se trouve le second ravitaillement est très calme. Nous la traversons avant de prendre la route en légère montée vers Le Mont-Dore. J'ai perdu mon compagnon de route et j'aborde seul la montée vers le col de Guéry tandis que le ciel devient très sombre... Après le col, je remets l'imper mais cette fois-ci, la pluie durera près de deux heures ! Les descentes sont à négocier avec beaucoup de prudence d'autant que les lunettes se couvrent de pluie sur l'extérieur et de buée côté visage ! Dans les descentes, je suis crispé sur les freins et avec le froid, la maîtrise du vélo plus est rendue plus délicate.

Les kilomètres défilent, mais il reste encore le col de la Moreno à franchir avant d'atteindre le pied du géant auvergnat ! Je me dis qu'avec ce temps-là, je ne vais pas passer encore trois quarts d'heure à monter le Puy de Dôme avant de redescendre sur Clermont et que je vais directement mettre la flèche sur le retour.
- Et puis un des dieux du cyclisme ferme les vannes... Le Font de l'Arbre est en vue ! Le terme n'est encore qu'approximatif car il faudra que j'attende le péage pour faire un arrêt et essayer les lunettes avec des mouchoirs en papier ... trempés suite à leur séjour dans mes poches.

Et j'attaque les fameux 4,110 km en pente constante de 12 %. Avec le 34 devant, je commence sur le 23 dents, mais l'effort est trop important. Je tire alors la dernière cartouche avec le 26 dents. Tout se passera bien jusqu'au sommet (1465 m) malgré le brouillard suivi d'une pluie fine qui feront rapidement place au soleil, tout cela en moins d'un quart d'heure ! Je franchis le portail d'arrivée 7 heures après le départ de Clermont.
- Je suis satisfait car je n'aurai mis que 10 minutes de plus que lors de ma précédente participation à cette épreuve il y a 6 ans.

C'est le moment de faire une petite pose casse-croûte avant de redescendre avec beaucoup de précautions du fait de la route mouillée et des concurrents qui n'ont pas encore terminé cette ascension en escargot.



Au niveau des chiffres, le vainqueur aura pulvérisé tous les records avec un temps de moins de 5 heures, inférieur d'une quinzaine de minutes aux temps des éditions précédentes. Damien bouclera les 163 kilomètres (2950 mètres de dénivelé) en 5 h 48 et moi en 7 h 01 (6 h 50 en 2002), soit à la 226^e place au scratch (argent) et à la 13^e dans la catégorie. Il y aura 266 classés sur 297 partants.

Cette cyclosportive a lieu tous les deux ans, en alternance avec Clermont-Aurillac-Clermont. Mais une ombre plane en ce qui concerne le futur de cette épreuve ! Si elle a lieu en 2010, ce sera vraisemblablement la dernière car un projet a vu le jour en ce qui concerne la montée du Puy de Dôme. Le Conseil général, propriétaire de la route d'accès, envisage d'y installer un tramway à crémaillère qui serait mis en service en juin 2012 (comme celui qui a existé de 1907 à 1926, d'où le tracé de la route en pente continue) afin de supprimer la pollution causée par les 50 000 voitures et les 7000 autocars qui y montent chaque année.

... Pour les amateurs d'ascensions mythiques, rappelons que la route est ouverte aux cyclistes entre 7 h et 9 h le mercredi et le dimanche matin de début mai à fin septembre.

- Médaille d'argent

Alain MILLOT

« BIKE HOUSE »

**51 Avenue du Régiment Normandie Niemen
91700 Sainte-Geneviève-des-Bois**

- **Ouvert du mardi au samedi
de 9 h à 12 h et de 14 h à 19 h**



01 60 15 31 46 www.bikehouse.fr

Lettre ouverte à une épouse de cycliste

Chère amie,

"Vous êtes encore de grands enfants." C'est ainsi que tu nous qualifias un jour où, nous cyclistes, évoquions notre sport sous toutes ses caricatures. Merci pour ta délicatesse car tu aurais très bien pu dire de "vieux enfants". Cette remarque tu l'as dite avec beaucoup d'ironie, un peu d'agacement mais avec tellement de tendresse, un peu comme quand on s'adresse à des bambins.

C'est vrai qu'avec nos culottes courtes et nos tenues bariolées nous avons un côté déguisé, comme un jour de Mardi Gras. Le muscle s'avachissant avec l'âge ; certains, la cuisse amaigrie flottent dans leur cuissard les faisant ressembler à des ados attardés.

C'est vrai que nos racontars, vantardises, provocations et autres exagérations font penser à la cour d'une école (très) primaire où c'est celui qui parle le plus fort devant les copains qui a forcément raison.

C'est vrai que nous sommes lourds dans nos éternelles plaisanteries de vestiaires. La finesse a disparu dans les fins de banquets arrosés. Ne t'en offusque pas cela veut dire qu'on s'aime et qu'on s'estime. C'est notre façon virile de nous le dire entre sportifs. Les enfants aiment à dire des gros mots, c'est bien connu.

C'est vrai que nos guerres, nos batailles perdues, nos dérisoires victoires tu les connais par cœur. Tu les as entendues des centaines de fois, rabâchées et enjolivées par nos mensonges (auxquels nous croyons) à chaque réunion amicale. Et nos cicatrices que nous dévoilons impudiquement comme autant de trophées... comme autant de souvenirs de notre gloire passée... et cette mauvaise foi affichée quand nous sommes battus par de plus forts.

La mauvaise foi élevée à ce niveau, mais c'est du grand art !

C'est vrai que, comme des enfants capricieux, nous sommes prêts à écorner le budget familial pour posséder, les yeux brillants de convoitise, la dernière merveille vue dans la vitrine du Père Noël. Cette machine encore plus belle que la précédente et qui fera envie aux amis. Certes, elle ne nous fera pas aller plus vite mais en la chevauchant nous nous rêverons : coureur professionnel, chevalier de la Table Ronde, pompier, pilote, mousquetaire, Superman. Nous rejouerons aux gendarmes et aux voleurs... comme dans notre enfance.

C'est vrai que la vie familiale est trop souvent réglée par rapport au vélo : aux sorties matinales (celles qui réveillent toute la maisonnée), aux courses, aux cyclosporives, aux rendez-vous "incontournables" avec le club. Ton agacement est compréhensible toi qui préférerais une solitude à deux.

C'est vrai que le dimanche après-midi tu as parfois des difficultés à faire sortir du canapé ton "guerrier" fourbu par son championnat du monde dominical hors de proportion avec ses capacités sportives et de récupérations.

C'est vrai que ton homme/enfant peut devenir boudeur quand tu veux regarder, à la télé, une émission culturelle et que lui s'est mis dans la tête de saliver devant l'Enfer du Nord tout un après-midi. Combien de fois as-tu cédé alors que lui s'est béatement endormi comme un bébé sans voir l'arrivée.

Tout cela est tellement vrai, alors chère amie, merci pour ta patience. Mais il y a plus important car quand tu as prononcé cette phrase : "Vous êtes encore de grands enfants", il m'a semblé lire dans ton regard un peu d'admiration, oh certes un tout petit peu mais c'était néanmoins perceptible. Alors finalement c'est aussi pour voir cette petite étincelle dans les yeux de nos compagnes que nous continuons à être de grands enfants.

Pour toi et toutes les compagnes de cyclistes, en cadeau ce vers de Jacques Brel :
"Finalement, finalement ils nous fallu bien du talent pour être vieux sans être adultes."

Avec toute mon amitié. Bisous.

Gilbert CAVALLI

... LES BRÈVES DU MOIS ...

- Il est de bon ton, de nos jours, de critiquer les jeunes, alors quand on en tient un bon, il faut le dire haut et fort. Ainsi Mathieu, petit-fils de Jean Fouquet, est-il un excellent compagnon de route tant par l'état d'esprit que par ses qualités physiques. Certes il flotte encore un peu dans les cuissards de son grand-père mais je présage que bientôt il va nous faire tirer la langue.
- "C'est con... on aurait pu rentrer tous ensemble." Ces belles et nobles paroles sont de notre BHL national après qu'il eut bien foutu le bordel et éparpillé tout le groupe dans la pampa ! (Dimanche 27/4).
- Sylvie Titin-Schnaider dispose d'un petit rétroviseur au bas de son guidon. Sans doute pour une retouche de blush ou d'eyeliner. Ça fait du bien un peu de douceur dans un monde de brutes.
- Bernard Fréquelin me charge de transmettre le bonjour à tous ses amis du V.C.S. qu'il n'a pas oubliés.
 - De Guy Calvez : "J'étais tellement mal que je n'arrivais même pas à suivre Marc Réal !" Heu... ça veut dire quoi ?
- Le V.C.S. a une équipe de sixdayman : Thierry Judith et Pierre Pigaglio ! Le problème est que quand Thierry propulse Pierrot celui-ci se retrouve en tête du peloton ce qui lui fait dire : "J'en ai marre de prendre des relais". ... J'hallucine !
- Au rallye de Mandres-les-Roses super ambiance, super beau temps, super organisation et super défaillance de Mathieu. C'est ainsi que le métier rentre.
- De Bernard Sautereau : "Y'a tellement de pression que ça éjacule par le derrière." Je decode pour les profanes : "Ça roule tellement vite que la sélection se fait par l'arrière du peloton." Langage ésotérique compréhensible uniquement des seuls initiés.
- Marc Métayer est un poète de la blague bien graveleuse. Certaines sont tellement lourdes qu'on arrive même pas à les comprendre. Rimbaud, en son temps, était également en avance sur les autres !
- Les mauvaises langues prétendent que, quand je suis à côté de Marc Caigneaux, on dirait un homme promenant son enfant. Il y a quand même quelques langues de p.... au V.C.S.
- Depuis le début du printemps Florian Crespin est de retour parmi nous. C'est avec plaisir que nous revoyons cet agréable compagnon qui n'a pas été épargné par la malchance (chute et hospitalisation). Notre camarade manque un peu de fond mais, le métier aidant, les jambes tournent bien.
- Nouveau vélo, nouvelles jambes ? Toujours est-il que, s'il vous dit qu'il a des crampes, ne croyez surtout pas Jean-Pierre Lheureux car il va vous flinguer dans la prochaine côte. Vérifié au rallye de Mandres !
- Le conseil du mois : plutôt que des fleurs qui vont se faner rapidement, où un gadget ridicule qui va finir à la poubelle, quand vous êtes reçus chez des amis, offrez-leur un jerrican de carburant. Voilà un cadeau original en ces temps un peu bizarres.
- Notre camarade Bernard Averty, qui a de saines lectures, nous signale un article dans *Valeurs Actuelles* sur une recrudescence des vols de tiges de selles sur les Vélib' par des voleurs et revendeurs de métaux ! Petit conseil pratique : avant d'enfourcher votre vélo vérifiez bien qu'il n'y manque rien.
- A force d'être poussé par les copains, Pierre Pigaglio a des escarres sur les fesses.

- De Francis Nourry : "Finalement c'est facile de pousser Pierrot, ça donne bonne conscience. Le vrai costaud c'est celui qui pousse Marc Réal dans les côtes." No comment.

- Dimanche 25/5, j'ai fait un rêve éveillé. Les deux groupes ont roulé près de 90 km tout en restant groupés. Donc quand on veut... on peut !

- La pensée du mois : "Notre liberté intérieure ne connaît pas d'autres limites que celles que nous nous imposons ou celles que nous acceptons qu'elles nous soient imposées." (Cavalli-Sforza Lucas et Francesco - Philosophes italiens).

Gilbert CAVALLI

Course de Tigery

Beau temps pour le départ des GS avec plus de 60 participants, une grosse équipe du CCSPP*, 3 coureurs du Vélo Club Sénart (Michel Ramé, Noël et moi). La vitesse moyenne sera de 36 km/h, le parcours est bien plus intéressant que l'année dernière.

Pas d'échappée, de nombreux faux départs jamais suivis, beaucoup de suiveurs, de nombreuses injures dans les premiers tours entre les CCSPP et d'autres coureurs gentiment venus courir ce dimanche, bref, faire gaffe de ne pas tomber... Lundi on travaille et pour certains l'arrêt maladie n'existe pas et l'arrêt tout court n'est pas envisageable financièrement !

Au-delà de ces considérations basement terre à terre, le dernier tour se présente avec ma pomme en tête (c'est le meilleur moyen de ne pas avoir d'accident et de ne pas se faire engueuler) jusqu'au dernier virage en centre-ville. Le peloton va revenir, je le sens, 3 CCSPP me doublent à gauche, Michel me passe à droite et nous finissons ainsi 4 et 5. Bravo à l'organisation... parfaite !

* Pour ceux qui ne connaissent plus, depuis longtemps... la couleur d'une licence ou le maillot d'un club de notre département, le CCSPP est le club de Saint-Pierre-du-Perray où évoluent avec un certain brio nos ex-V.C.S. : Bernard Fréquelin et Patrick Zanardo

Max BRUEL

L'envoyé très spécial... *de la gazette* nous signale un « vol de V.C.S. sur l'Etape du Tour ».

Le dimanche 6 juillet, c'est l'Everest des cyclos cette Etape, courage les gars, la gloire vous attend en haut du Hautacam !... mais avant il va falloir mouiller le maillot, appuyer très fort sur les pédales et mouliner comme un damné ...enfin vous avez tous vu à la télé comment il faisait Armstrong ...*alors y'a ka !*

D'autres, plus modestes... se contenteront du rallye de Brunoy.

Le récit de leur exploit vous sera largement communiqué dans le prochain numéro, mais là nous sommes obligés de boucler ce numéro 34 dans la semaine.

➤ Voici le nom de ces braves :

Rémy Clouzet qui vient de décrocher « chez lui » la médaille d'or de La Pyrénéenne (ex Ours), le 14juin. Vous ne connaissez pas Rémy car notre adhérent n'habite pas la région parisienne ...et oui ça existe ! mais Saint-Lary-Soulan dans les Hautes Pyrénées. Rémy est un excellent cyclo que nous aurions plaisir à saluer, en attendant il fait honneur à notre maillot.

Fabrice Robquin plus besoin de présenter Fabrice, coursier et encore plus cyclo qui s'est illustré déjà dans l'Etape.

Manuel Francisco ... le compère du précédent, Manu est résistant, de plus, il progresse sans cesse.

Jean-Marc Pannier deux médailles d'or cette année sur des cyclos difficiles, Jean-Marc est prêt !

Max Bruel ...Max est rompu aux coursettes de 55 km sur le plat, mais là il devra se sublimer à l'Etape du Tour (163 km) pour passer le Tourmalet et finir le Hautacam... *bon courage Max !*

LA VENTOUX - BEAUMES DE VENISE (Vaucluse)

– le samedi 7 juin 2008 –

« Rouler avec l'homme sans jambes »

Quand on a gravi une fois les pentes du Ventoux, on a vraiment envie d'y revenir. Aussi, pour la troisième année consécutive j'avais décidé, malgré la flambée des prix du carburant, la distance et les prévisions météo pessimistes, d'aller sillonner les routes du Vaucluse.

Après une tentative en 2007 de modifier le parcours, pour le rendre peut-être un peu moins difficile, les organisateurs sont revenus pour cette édition à un tracé plus traditionnel qui, depuis le départ de Beaumes de Venise, conduit les participants au sommet du Ventoux en passant par Bédoin, après la descente on prend la route de Sault par le col de Veaux et la montée vers Aurel, avant Sault on vire à droite pour attaquer à nouveau les pentes du Ventoux jusqu'au Chalet Reynard pour enfin regagner Beaumes en passant par le petit col de la Madeleine et le col de la Chaine. 171 km au total, largement de quoi souffrir et gamberger, mais quand on aime on ne compte pas dit on...

Grâce à une bonne nuit de sommeil passée dans un gîte trouvé à la dernière minute (en allant chez un producteur acheter quelques bonnes bouteilles de côtes du Ventoux et de muscat mais chut !) je me présentais sur la ligne de départ sous un ciel couvert mais qui tendait à se dégager sous la pression d'un vent à décorner les bœufs. Car c'est bien là l'inconvénient de la vallée du Rhône : le vent omniprésent balaye les nuages mais peut se révéler un adversaire redoutable pour les cyclistes.

Les 20 premiers kilomètres en forme de petites montagnes russes sont malgré tout assez roulants mais pas question de se mettre dans le rouge avec ce qui m'attend dès la sortie de Bédoin. Le premier panneau révélateur indique 21 km jusqu'au sommet, allez du courage, ça n'est que le début. D'ailleurs, ces 5 premières bornes se grimpent aisément, le dénivelé moyen doit tourner aux alentours de 5%. Mais après le village de Saint-Estève, c'est une autre histoire qui commence. Le petit groupe avec qui je roulais depuis une vingtaine de minutes et qui comprenait environ 30 unités, explose littéralement dès que la pente s'accroît. Je vois partir avec tristesse le premier étage de la fusée et je m'accroche à 2 ou 3 gars qui sont dans mon rythme. J'essaie de prendre une bonne cadence de pédalage, en prenant soin de garder une dent en réserve pour le cas où ça deviendrait trop dur. Mais ça va, l'ascension au milieu de la forêt est agréable, la température me permet d'ouvrir mon maillot et de m'aérer.

A un moment je rejoins un petit groupe dont l'un des gars semble avoir de drôle de chaussettes montantes... En fait, c'est une magnifique paire de jambes de bois que j'ai pris pour des chaussettes. J'en reste sur le cul (et le cul sur la selle heureusement) et dire que je me plains ! Je roule un bon moment avec cette bande de joyeux drilles, jusqu'au chalet Reynard et là ça devient plus compliqué. Le brouillard envahit le sommet et tout le reste de la montée va se faire dans la purée de pois avec le vent qui nous a rattrapé et par une température de plus en plus basse. 5 km à grimper, j'ai perdu de vue mon costaud aux fausses jambes mais je m'en moque un peu, je me concentre sur chaque lacet : une fois vent glacial de face, une fois vent glacial favorable, et ainsi de suite.

A un moment une ambulance me double à faible allure : « Mauvais présage que j'me dis » mais en fait elle sert d'assistance à un concurrent. Malgré tout, j'essaie de me mettre à l'abri derrière. Mais ça va encore trop vite. Enfin le sommet arrive. Il doit faire aux environs de 0 °C. Je zappe le ravito mais prends le temps de bien fermer mes deux vestes et mon coupe vent.

Bien m'en prend car les premiers km me font hurler tant le vent est glacial et me pique les doigts et les jambes. Je descends prudemment mais vite, histoire de sortir le plus rapidement possible de la brume et de réchauffer mes os au soleil de Provence. Car dans la vallée, le soleil est revenu et il est particulièrement réconfortant.

Il faut maintenant aller jusqu'à Sault en ne reproduisant pas la même erreur qu'il y a 2 ans quand j'avais parcouru les 50 bornes tout seul pour arriver hs au pied de la seconde montée. Cette fois, j'ai bénéficié des conseils précieux de mes coachs du V.C.S. et je m'arrange pour suivre un groupe d'une douzaine de coureurs qui s'est rassemblé en haut du col de Veaux. Reste encore 25 bornes jusqu'à Sault et ça roule vite, très vite, trop vite. Car la route s'élève à nouveau et là je ne m'en souvenais pas. Je lâche prise dès les premiers hectomètres d'ascension, les autres sont trop costauds pour moi. J'arrive finalement à Aurel après 3 km bien usants ; j'en profite pour remplir mes bidons et je repars pour une descente rapide qui me permet de reprendre quelques gars.

Ca y est, nous voilà au pied d'une seconde ascension de géant de Provence. 15 km sont annoncés et bien que cette fois la pente soit plus douce, je commence à sentir un peu de lassitude. Je me fais doubler par 1,2,3 concurrents et ça commence à m'agacer. Je me dis qu'il est temps de réagir et je relance un peu la mécanique. Je stoppe l'hémorragie et c'est à mon tour de rattraper des coureurs. L'un d'eux est au bord de l'hypoglycémie et je lui tends un tube de gel. Un bon geste n'est jamais perdu. A 3 km du sommet, je peux repasser sur le grand plateau pour arriver au ravitaillement du chalet Reynard à un bon rythme. Finalement, je me suis fait doubler 8 fois et j'en ai dépassé 5, le bilan n'est pas trop mauvais d'autant que nombreux sont ceux qui restent scotchés au ravito. Moi je ne traîne pas et je me lance dans une descente vertigineuse durant laquelle je ne suis ralenti que par quelques voitures qui traînent dans les virages scabreux.

Il reste encore une trentaine de bornes à couvrir avec le col de la Madeleine (rien à voir avec celui des Alpes) 2,5 km un peu raides mais qui se passent sans trop de difficultés. C'est durant cette montée que j'ai ma seconde surprise de la journée, le gars qui roule devant moi avec deux jeunes british n'est autre que mon homme aux jambes artificielles que j'avais perdu précédemment. Ainsi donc il a roulé presque tout le temps devant moi ! Chapeau l'artiste. Je parle un peu avec lui, il me confie qu'il est cuit (étonnant non ?) et je l'aide à retirer son coupe-vent qui manque de se prendre dans ses rayons. Les Anglais s'arrêtent pour s'alléger, 2 ou 3 gars nous rejoignent et on attaque la dernière difficulté : les 2 km bien pentus du col de la Chaîne. Je grimace au début mais j'arrive assez vite à trouver ma cadence. Bon certes les deux Anglais me déposent au milieu du col mais je mène le train pour les trois qui restent avec moi. Au sommet l'homme sans jambes à disparu et j'attaque les dix derniers km de descente avec un autre concurrent.

Je ne ménage pas mes dernières forces, je veux faire mieux qu'il y a 2 ans et c'est bien parti. Encore 2 km, on rattrape encore un gars et nous voilà enfin en vue de la ligne. Finalement, malgré tous ces efforts, je ne me sens pas trop fatigué et de toute façon je ne peux pas trop m'apitoyer sur mon sort car je dois reprendre la route tout de suite car je bosse demain matin.

Le temps de prendre une douche au gîte, de ranger mes affaires, de saluer mon hôtesse (dont je vous recommande l'adresse) et de manger un morceau et hop ! Me revoilà sur la route, en voiture cette fois. Vivement l'année prochaine et avec un peu de chance quelques courageux du V.C.S. (n'est-ce pas Manu, Fabrice, Jean...) pourraient m'accompagner pour se mesurer à cette belle épreuve.

Pour ma part, je finis la cyclo en 7 h 32 mn pour une moyenne de 22,8 km/h, je me classe 190^e sur 347 à l'arrivée et je suis à 1 h 52 du premier (allez, je vous évite de sortir la calculatrice, il finit en 5 h 39).

En comparaison, en 2006, j'avais terminé en 8 h 37 et 456^e sur 543. J'ai gagné plus d'une heure sur le même parcours, c'est ça quand on roule dans un grand club...

Je n'ai pas revu mon grand escogriffe aux jambes artificielles mais j'y pense souvent et même si j'étais assez content de ma course, sa perf à lui me rappelle qu'il me faut rester humble.

➤ Médaille d'or

Jean-Marc PANNIER

LA CLAUDIO CHIAPPUCCI Arnay-le-Duc (Côte d'Or)

– le samedi 31 mai 2008 –

« *cycling in the rain* »

Les organisateurs de la Chiappucci 2008 auraient souhaité copier une classique belge qu'ils ne s'y seraient pas pris autrement. Ce samedi 31 mai ni la pluie ni les fameux « murs » flamandais ne manquaient à l'appel.

La veille j'étais arrivé en Bourgogne sous des trombes d'eau qui ne laissaient présager rien de bon pour le lendemain. Pendant un moment j'envisage de renoncer mais la pensée de mon investissement financier et l'envie de confronter mes jambes à cette cyclo sportive que je ne connaissais pas devaient être les plus fortes.

Après une bonne nuit de sommeil et des retrouvailles matinales avec un collègue perdu de vue depuis au moins 15 ans, je me retrouvais donc à Arnay-le-Duc sur la ligne de départ sous un ciel menaçant mais dans une atmosphère assez clémente. En fait la pluie attendait le signal du départ pour commencer à tomber (non je n'invente rien). Certes ça n'était pas la pluie orageuse de la veille mais un crachin pénétrant qui prenait un malin plaisir à accompagner plus de 300 cyclistes engagés sur l'épreuve de 161 km et les 450 engagés sur la 107 km.

Beau peloton de plus de 700 « gaziers » qui s'élançait donc à l'assaut des routes de l'Auxois et du Morvan. Comme souvent les premiers hectomètres étaient neutralisés mais très rapidement les fauves étaient lâchés et menaient un train d'enfer si bien que je devais me mettre dans le rouge pour rester au contact du peloton. A peine le temps de reprendre mon souffle et de me mettre dans le bon tempo que se profilait déjà la première difficulté, à Sussey-le-Maupais (Ah quel joli nom) une côte de 3,5 km. La sélection était rapidement faite et se confirme dans la descente rendue dangereuse pas la pluie. Pour ma part je passais l'obstacle sans trop forcer, pensant au reste du menu.

Tout juste le temps de se remettre de ses émotions que voici déjà la seconde ascension qui pour être courte n'en est pas moins redoutable par son pourcentage. Je grimpe comme je peux cette côte située à la sortie de Pouilly-en-Auxois et qui conduit à Civry-en-Montagne qui porte bien son nom. Au sommet un groupe se forme 10 puis 20 puis 30, au total une bonne cinquantaine de coureurs se retrouvent en peloton pour parcourir les 20 km qui mènent à la côte de Châteauneuf-en-Auxois. La pluie ne nous lâche pas mais le rythme est bon. Comme je me sens bien, je prends quelques relais et au moment d'attaquer la bosse qui marque la séparation du petit et du grand parcours, je me retrouve devant. Je monte en cadence et passe, fringant la bifurcation, assez satisfait d'emmener à ma main le groupetto. Personne ne me double. Et pour cause : tout le monde à tourné pour prendre la route du 107 km me laissant comme un c.. avec mes illusions et un coup au moral. D'autant que ces 2,5 km de grimpe sont raides.

Mais il faut bien continuer, la moitié de la course a été accompli, il faut serrer les dents. Au fil des bornes, un petit groupe d'une dizaine d'unités se reforme et sous l'impulsion d'un compatriote de Claudio Chiappucci, s'organise pour que chacun prenne des relais. On passe ainsi assez facilement la côte d'Antheuil au presque centième kilomètre et on se dirige vers le dessert, les 5 bornes d'ascension qui mènent de Bouilland à Crépey. Malheureusement en cours de route un ravitaillement fait éclater le groupe et c'est en ordre dispersé que nous nous présentons au pied de cette ultime difficulté. Déjà près de 130 km dans les mollets et même si j'ai gardé un peu de réserve, je commence à ressentir la fatigue. Je passe au sommet avec deux autres coureurs qui me paraissent encore frais (plus frais que moi en tout cas). Première constatation, nous allons finir le parcours avec le vent de face ce qui n'est guère réjouissant puisque cela s'ajoute à la pluie qui tombe toujours avec le même acharnement. Seconde constatation, après avoir pris 2 ou 3 relais qui nous permettent de reprendre un concurrent, je me rends compte que je suis archi-cuit.

C'est donc avec beaucoup de difficultés que je vais tenter de m'accrocher à mes compagnons de route pour effectuer les 25 bornes restantes. A 10 km du but nous parvenons encore à reprendre trois unités et nous finissons l'épreuve ensemble. Ensemble ou presque car sans doute piqués au vif nos trois lascars nous mettent une mine en vue de la ligne d'arrivée. Quand à moi, fair-play comme pas deux, je laisse mes trois camarades

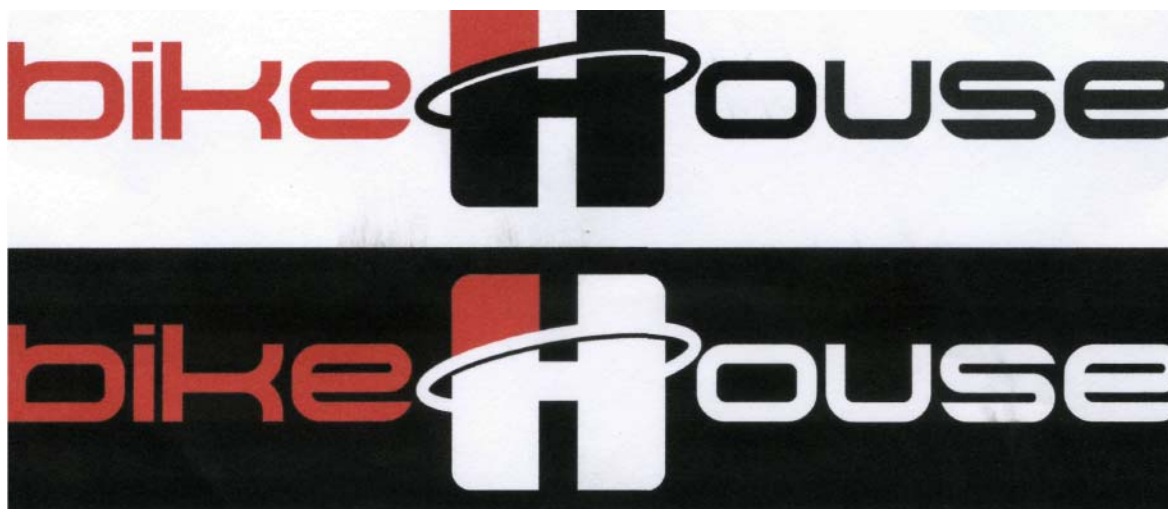
passer devant moi. Pour être tout à fait sincère, je suis tellement rôti que je ne peux pas sprinter. Je me contente donc de finir dernier de mon groupe.

Epuisé mais satisfait d'être allé au bout je vais me changer, je discute au passage avec mon voisin qui vient du 91, qui s'est tapé les 3 heures de route le matin même et qui a fini avec 45 minutes d'avance sur moi. On ne joue vraiment pas dans la même catégorie. Tout cela ne me coupe pas l'appétit et je vais déguster un excellent plateau repas composé notamment d'une viande rouge locale qui à elle seule valait le déplacement et d'un fromage blanc du crû que je vous recommande.

Avant de reprendre la route, je parviens à obtenir mon résultat : « Je suis classé 180^e sur 306 concurrents à l'arrivée, en 5 h 16 mn pour une moyenne de 30,37 km/h ». Le premier a franchi la ligne en 4 h 22, sa moyenne est de 36,96 km/h et pour info le « maître » Chiappucci a terminé 6^e de sa cyclo, en 4 h 28 soit à 36,03 km/h de moyenne. Bien qu'un peu enveloppé, il a de beaux restes le Claudio....

Vers 16 h 30, je reprends le chemin de Boussy, rincé mais pas mécontent de cette journée. C'est vrai que demain c'est le pique-nique du V.C.S., il faudra se lever tôt et sous quel ciel ? En attendant pendant presque toute la route du retour il a plu. Décidément, une journée bien ...arrosée. *" I'm singing in the rain, just singing in the rain, what a glorious feeling, I am happy again...."*

Jean-Marc PANNIER



Partez en vacances l'esprit libre.
Sur présentation de cette feuille,
votre partenaire club vous offre
la révision gratuite de votre vélo

**Forfait comprenant le réglage des freins et des vitesses,
Le contrôle des serrages et la pression des pneumatiques**



BON DE COMMANDE V.C.S.

A retourner impérativement avant le **18 juillet 2008**, ultime délai

➤ Aucune relance ne sera faite en dehors de cette date

Notre commande sera prise en compte seulement si nous respectons les délais impartis. Mieux, notre commande sera livrée fin septembre.

• Ci-dessous les tarifs et le bon de commande.

• Le règlement de votre commande, à l'ordre du *Vélo Club Sénart*, est à envoyer à :

Didier Langlais - 49 rue Paul Doumer 91330 Yerres - Port. : 06.85.56.52.73

Prix T.T.C. :

- Maillot manches courtes 34 €
- Maillot manches longues 41 €
- Veste Wintex 82 €
- Cuissard bretelles 44 €
- Cuissard femme 44 €
- Corsaire 45 €
- Collant long 56 €
- Gants 18 €
- Socquettes 7,10 €

NOM	I Taille	I Référence	I Quantité	I Prix total

RÉUNION DE BUREAU

- 1^{er} juillet 2008 -

Présents : Manuel Francisco, Didier Langlais, Bernard Lucas, Fabrice Robquin
Bernard Sautereau et Jean-Marc Pannier

Excusés : Gilbert Cavalli et Jean-Michel Cheyssou

ORDRE DU JOUR

- **Pique-nique (comptes)**
- **Bilan Tigery (comptes)**
- **Bilan Brunoy (comptes)**
- **Rendez-vous de rentrée**

Le Bureau remercie chaleureusement Fabrice Robquin, son épouse et sa fille pour nous avoir si gentiment accueilli pour cette dernière réunion avant les vacances.

- Tout était mis à notre disposition et plus... pour travailler dans une ambiance détendue et propice au projet futur. Merci les amis, la grande famille du V.C.S. n'est pas un vain mot.

Pique-nique 2008

Rapide tour de table des membres du Bureau ayant participé au pique-nique.

- Que de bonnes choses, ce rapprochement des familles au contact de notre club est non seulement à reconduire sous une forme ou une autre... du moment que les dates soient précisées dès l'assemblée générale afin de convaincre le plus grand nombre des adhérents du V.C.S. à s'associer à cette manifestation.

Cette pédagogie collective à mettre en place au sujet de ce sympathique rendez-vous est l'affaire de tous ! c'est notre plus sûr réussite.

➤ Comptes totaux : Recette : 1330 € Dépense : 1850,30 €

Les détails des comptes vous seront fournis lors de l'assemblée générale par notre trésorier Bernard Sautereau.

Bilan Tigery

➤ Comptes totaux : Recette : 1133 € Dépense : 920,10 €

Très bonnes retombées de cette course notamment sur Internet

Bilan Brunoy

➤ Comptes totaux : Recette : 511,50 € Dépense : 238,18 €

Nos grands... rendez-vous (*par ordre chronologique*) notez ces dates, svp

- **Le Forum des associations le dimanche 7 septembre 2008 (v. photo ?)**
- **L'assemblée générale du V.C.S. le vendredi 24 octobre 2008**
- **Le banquet du V.C.S. le samedi 7 mars 2009**

Et le grand rendez-vous tant attendu... où nous aurons besoin de tout le V.C.S. mobilisé :

Le rallye du V.C.S. le dimanche 4 octobre 2009

➤ **Prochaine réunion de Bureau, le mercredi 3 septembre 2008**

Le Bureau va arrêter une date pour la photo, présence de tous les adhérents devant la mairie de Brunoy

Et puis... et puis... si la gazette n'avait pas été un grand journal d'information... J'aurais pu vous parler de licences, par exemple... mais je ne vous en parlerai pas !... vous avez dit licence, comme c'est étrange ?

Bonnes vacances à tous ! ... on va souffler un peu maintenant... *BHL*